Les fils de Mboi Tu'i

Les sons des tambours montaient vers les premières lueurs du soleil, accompagnant le chant de la mer roulant sur les grains de sable encore frais de la nuit. Indiya'Umi s'avança, scrutant l'horizon qui bientôt se couvrirait de voiles sombres, ornés de ces dessins si caractéristiques, emblèmes de la maison de Mykolas et Jurgis Kleipeda.
Le vent frais balaya son torse nu, et de minuscules bosses se formèrent sur sa peau. Il frissonna quelques secondes avant de lever les yeux vers le soleil. Son inspiration emplit ses poumons de la douce fraîcheur du matin et il s'enivra des odeurs de rosée mélangées à celles du feuillage et du sable encore humide. Peut-être pour la dernière fois.
Cette matinée scellerait son sort et celui de sa maison. Il ne pouvait laisser les autres décider de leur sort sans se battre. Lui, et tous les membres de son peuple. Ce n'était pas dans **sa nature**, et encore moins dans **ses gênes**. Quiconque tenterait de les contrôler ou d'acquérir leurs savoirs devait passer par les armes. Car jamais, Ô grand jamais, il ne laisserait leur **identité** être réduite en cendre ou vulgairement écrasé.
Il regarda une dernière fois la tentacule noire accroché à son pagne et serra plus fort sa lance. Le Maître des Abysses leur avait offert un second souffle, à eux désormais de se battre afin de conserver cette toute nouvelle chance.
Dans la faible lueur du matin, sa voix grave et vibrante perça le silence afin que **courage, puissance et unité les accompagnent** tout au long du combat à venir.

INDIYA'UMI
Enfants du Serpent Sacré, levez-vous et écoutez.
Le vent et la mer nous parlent, Mboi à nos côtés.
Nous ferons front, liés par le cœur et par le sang,
Jamais vaincu, tant que nous irons de l'avant.
Nous avons mille noms, nous avons mille ancêtres,
Nos chants comme mémoire pour ne jamais disparaître.

LE CHŒUR
Car nous sommes un souffle,
Nous sommes une flamme,
Et nul ne sépare
Nos corps de nos âmes.

(Les tambours battent un rythme régulier, se calant sur le roulement des vagues s'écrasant sur la plage)

INDIYA'UMI
Ils ont enchaîné nos fleuves, encerclés nos clairières,
Souillé nos Temples, nos fêtes et nos prières.
Ils ont tout essayé, pour enfin nous détruire,
Mais c'est ensemble, que nous gardons notre Empire.
A jamais nous sommes les cendres, dansant au matin,
Pour toujours, une flamme sacrée continuant le chemin.

LE CHŒUR
Un seul souffle,
Une seule voix,
Contre l'oppression,
Pour garder nos lois.

(Le rythme s'accélère, le chœur l'accompagne en frappant le sol de ses pieds)

INDIYA'UMI
Ils ont recouvert nos mots de poussières étrangères,
Mais Mboi Tu'i nous en protège, de par sa Lumière
Entendez-vous ? Ceci n'est pas un cri.
C'est un peuple debout, qui vit et qui prie.
Notre chant est lance, il fend l'air et la peur,
Il perce la haine et appelle l'honneur.

LE CHŒUR
Nous sommes la voix des aïeux engloutis,
La colère des lianes, sous couvert de la nuit,
Nous sommes les fils, que nul ne soumettra,
Même morts, nos chants ne tomberont pas.

INDIYA'UMI
La jungle est mère, elle veille sans fin,
Sous ses bras de feuilles, se joue notre destin.
Nous n'avons qu'un nom : Liberté ou Silence,
Et si tombe un frère, alors un autre s'avance.
Nous chantons pour vivre, nous chantons pour rester,
Ce que l'on n'oublie pas, ne peut s'effacer.

LE CHŒUR
Un seul chant,
Un seul combat,
Et tant que l'écho bat…
Nous resterons là.

(La ferveur du chant se répand au-delà de la plage, faisant s'envoler des oiseaux postés sur des branchages. Une transe s'empare de tous les participants tandis que la cadence devient folie maintenant)

TOUS ENSEMBLE,
Fils de Mboi Tu'i, jamais asservis !
Par l'eau, par le feu, par la terre et les cieux !
Un seul souffle, une seule voix, et personne ne nous brisera !
Peteĩ pytu'u peteĩnte, *(Un seul souffle)*
Peteĩ ñe'ẽ, *(Une seule voix)*
Peteĩ purahéinte ! *(Un seul chant !)*
Peteĩ ñorairõnte ! *(Un seul combat !)*

Sous les premières chaleurs du soleil, les navires apparurent au loin. Indiya'Umi inspira profondément et planta fermement sa lance dans le sol. Le sable se souleva autour de sa cheville, évoquant comme de minuscules gouttes de sang scintillantes dans l'air. Ils étaient fin prêts à les accueillir comme ils le méritaient. Et tant qu'ils vivraient, nul ne les soumettrait.

Notes sur l'équipage :

1. **Résistance :** La résistance est l'âme même de cet équipage, né de la nécessité de lutter contre les oppresseurs coloniaux et leurs alliés. Elle s'exprime à travers des actions violentes ou subtiles, comme des guérillas dans la jungle ou des tactiques de sabotage. L''équipage représente une réponse indomptable aux injustices imposées par des forces extérieures.
2. **Rébellion :** La rébellion des Fils de Mbói Tu'i est à la fois un combat physique et une rébellion spirituelle contre l'assimilation culturelle. Ils rejettent l'autorité des colonisateurs et des autorités religieuses étrangères, tout en cherchant à préserver leur identité. Cette rébellion s'accompagne d'une forte composante morale, où l'héroïsme se mêle à la tragédie de leur situation.
3. **Spiritualité :** La spiritualité est au cœur de l'existence de cet équipage, où les croyances ancestrales guaranis sont fusionnées avec des éléments du christianisme. La divinité Mbói Tu'i, dieu des eaux, symbolise leur lien profond avec la nature, les éléments et la mémoire ancestrale. Cette connexion spirituelle nourrit leur combat, leur résistance et leur quête de vengeance, tout en alimentant leur espoir de rédemption.
4. **Survie :** La survie est une compétence essentielle pour cet équipage qui évoluent dans un environnement hostile, comme la forêt tropicale. Ils sont des maîtres dans l'art de l'embuscade et de l'adaptation aux conditions difficiles. L'importance de la nature, à la fois comme refuge et champ de bataille, fait partie intégrante de leur manière de vivre et de se défendre.
5. **Musique et chant :** La musique et le chant jouent un rôle essentiel dans cet équipage, non seulement comme forme d'expression culturelle, mais aussi comme un acte de résistance pacifique. Lors des dernières confrontations, les chants symbolisent un défi aux armes et un appel à l'unité. C'est aussi un moyen de transmettre l'histoire et les valeurs de leur peuple tout en renforçant leur cohésion face à l'adversité.